L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 23 MARS 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LEBET,
PROPRIÉTAIRES-GÉRANTS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 23 MARS.

VENTES A L'ENCAN DU JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Jos. Holz, à la Bourse d'Union St-Charles, rue St-Charles, à midi.—Une belle résidence élégamment finie, rue Chaussoire, N°s 274.

Par B. E. Morgan, à la bourse, à l'entrepôt de Samuel Lock, No 41, rue Peters.—10,000 livres de fer et d'acier en barres, plates, rondes et carrées.

Par B. E. Morgan, à la bourse et dans la cour de Levée, en face de la rue Girod:—40 barils de farine.

Par Louis Sterly & Bros., à leur salle d'encan, rue de Chartres.—Grande et importante vente à crédit, de vêtements de saison, fabriqués de toutes pièces pour hommes, et chaussure.

Par J. Dejan Jr, au No 122 de la rue Gravier.—Continuation de la grande vente de meubles.

Par P. J. Sparr.—Encan pour les dames, chez madame Sophie, rue du Canal, entre Carondelet et Dauphine, à 10 heures un quart.

Par Eugène Tourné, à 10 1/2 heures, aux Importers Bonded Warehouse, No 4, rue Toulouse.—40 barriques vin rouge, 3 quarts pipes madère, 25 pipes sherry.

Par G. Lémurmet, au No 48 de la rue St-Charles.—Coutellerie de Rodgers, habillements, chaussures et articles de société.

Par H. Marks, à sa salle d'encan, No 61 rue de Chartres.—Marchandises sèches, habillements, literie et chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 61 de la rue de Chartres.—Marchandises sèches, et linguerie.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse, à midi.—Immeuble, rue Dauphine, entre Conti et Bienville.

Grande vente d'habits et de draps faits, à crédit, qui aura lieu demain, jeudi, 24 du courant, à 10 heures de la matinée, par Louis Sterly & Bros., à leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 61, à 10 heures du matin.—Environ 800 habits d'hommes pour hommes, jeunes gens et garçons, en drap fin et en beaver noir, bleu et autres couleurs; le tout fait sur mesure, et mis à vendre à 10 jours de crédit pour toute somme de quatre dollars et au-dessus. Nous appelons de nouveau l'attention de nos chalands sur cette vente, une des plus importantes de la saison, par la grandeur du stock et par une des plus favorables au public acheteur par les conditions de crédit qu'elle offre.

Caisses à Pensées.—MM. Nash & Hodgson, en leur vendront aujourd'hui, à midi, 125 belles caisses à la presse de saynuède. Voyez l'annonce.

Vêtements, Linge de lit et Chaussures.—Mercredi prochain, 23 du courant, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No. 61, à 10 heures du matin, MM. Louis Sterly & Bros. vendront un magnifique stock d'habits, de linge fait, chapeaux, chaussures, &c. Nous prions le lecteur aux annonces où se trouve l'énumération des articles qui composent le stock à vendre, très riche et très élégant à la fois, et à crédit à toutes les personnes qui en désireront de 5 à $200. L'assortiment est considérable et mérite à tous égards l'attention du commerce. 3

Farine à l'essaim.—Voyez l'annonce de D. E. Mosby.

Fer et Acier.—L'attention particulière des marchands-quincailliers est appelée à la grande variété d'acier en bandes plates, rondes et carrées, fer-fer à cheval, etc., qui sera bientôt pour sur le quai, par D. E. Morgan, consignataire.—Voyez l'annonce.

ATTENTION!
Vente sans réserve, aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au Bonded Warehouse, No 4, rue Toulouse, 45 barriques vin rouge, St. Georges, Sauterne et sherry pour la vente d'octroi par Eugène Tourné.

17 Achetez vos chemises chez LION & FINSARD, 151 rue du Canal. Elles sont de fabrique française, des maisons Charvet et Havem.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Mercredi.
VARIÉTÉS.—The Bohemian Girl.
ACADÉMIE.—La Mer de Glace.
CHARLES.—Fritz our German Cousin.
NOUVEAU THÉATRE MUNICIPAL.—Nos 40 et 42 rue St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

Les Conservateurs de la Virginie.

Dans les débats auxquels a donné lieu, dans la convention de la presse, la proposition de créer en Louisiane un tiers parti, dissemblable de nos confrères ont fait allusion à ce qui s'était passé en Virginie, et on a invoqué le succès des conservateurs dans cet Etat pour recommander une tactique analogue en Louisiane. Sans parler des illusions de ceux qui croient que c'est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles en Virginie, nous admettons bon de constater l'habileté et le tact qui ont montré le gouverneur Walker et ses amis avant et depuis l'élection. Mais s'ensuit-il qu'il y ait aucune analogie entre ce qu'ils ont fait et le programme qui a été ici, au moins pendant quelque temps, le projet entre une fraction du parti républicain et certains éléments conservateurs.

Il ne propose de réaliser en Louisiane que ce fait le gouverneur Walker en Virginie, on n'aura pas à craindre d'opposition sérieuse de sa part.

Voici, suivant le Times de la Nouvelle-Orléans, quelle a été sa conduite :

Politique, véritablement digne d'un homme d'Etat, que le gouverneur Walker a manifestée en toute occasion, et dans la situation générale dans le pays. Elle a été pleinement justifiée par les succès des Virginiens qui ont été, en dépit de toutes les prédictions irréconciliables les pessimistes, du mouvement et de l'organisation qui obtenaient une si brillante victoire à la dernière élection de cet Etat. Le résultat de cette victoire a été de délivrer l'Etat des aventuriers corrompus et incapables qu'avait introduits au pouvoir l'influence du gouvernement fédéral dans l'administration d'Etat. Le gouverneur Walker a consulté les conservateurs au lieu sur le terrain de principes clairement définis, et en opposition nettement définie des deux partis, les plus sages et les démocrates irréconciliables. Il a déclaré la guerre à toutes les exclusions politiques à toutes les distinctions entre les hommes basées sur les événements et les souvenirs de la guerre. *Il n'a voulu avoir aucun compromis avec les spéculateurs*, caractère venant d'autre Etats, ni avec les aventuriers sans principes et insolubles qui avaient saisi les emplois publics et qui les avait occupés dans des vues égoïstes et corrompues.

Les fonctionnaires qu'il a nommés ont pris pour la plupart les meilleurs citoyens, appartenant généralement à la classe de ceux qui avaient adhéré à la cause de l'Etat pendant la dernière guerre. Il a fait accepter cette classe parce qu'elle comprenait les citoyens les plus capables et les plus dignes de foi.

En mars vous savez que le gouverneur fait les choses, et tout cela est exact. Nous ne demandons pas un meilleur gouverneur que le nôtre. Nous nous plaçons de n'opposer à la fraction extrême d'aucun parti de la dernière convention démocratique. Nous n'avons pas épargné à nos amis nouvelles les sonnerie sur la politique à suivre et sur le choix à faire. Seulement nous n'avons pas l'habitude d'abandonner nos amis parce qu'ils ne satisfont pas nos caprices et nous sommes restés fidèles à notre drapeau, pensant que l'expérience montrait la masse des conservateurs à agir comme nous.

Voilà tout ce notre politique, sous les auspices de la Convention de la presse conservatrice que nous avions conçue et nous avons vu avec plaisir que la majorité de cette convention partageait notre idée et était disposée à soutenir les opinions adoptées.

Nous voulons, comme le gouverneur Walker, défendre l'Etat des aventuriers, des hommes d'argent sans principes, des ignorants qui ne sont emparés dans nos emplois publics grâce à l'intervention du gouvernement fédéral. Nous voulons que nous soient occupés par des citoyens honnêtes, et nous croyons que pour obtenir de tels il faut s'adresser à la classe qui a adhéré pendant la guerre à la cause de l'Etat, parce que cette classe a compris les citoyens les plus capables et les plus dignes de foi